Coronavirus : Big Pharma-Véran ne veut pas nous soigner, mais nous vacciner, à tout prix !

écrit par Christine Tasin | 20 avril 2020

Au tout début était Pasteur, qui voulait vacciner contre la rage parce que la rage on en mourait.

Voir ici le rappel des expérimentations de Pasteur. Il a conçu en fait, au début un vaccin qui était… un médicament destiné à soigner quelqu'un déjà contaminé. Le jeune Joseph Meister était perdu, il n'avait pas testé son vaccin ni en aveugle randomisé, ni sur des centaines de cobayes… c'était le vaccin ou la mort. Macron n'a même pas voulu donner leur chance aux gens condamnés en permettant que le traitement de Raoult soit utilisé…

https://www.lefigaro.fr/histoire/archives/2017/09/27/26010-20170927ARTFIG00284-vaccin-contre-la-rage-le-jour-historique-o-pasteur-a-vaincu-la-maladie.php

Ensuite les chercheurs-médecins ont voulu vacciner contre les maladies mortelles ou bien menant à des handicaps lourds, comme la thyphoïde, la polyomélite, le tétanos en préparant le corps à une éventuelle rencontre/contamination par un virus ou autre. Ces 3 vaccins furent d'ailleurs les seuls à être obligatoires pendant des décennies (avec le BCG un temps, annulé quand il n'y eut plus de cas de tuberculose dans la population ce qui n'est plus le cas).

En tout cas, le vaccin n'était là que pour éviter que l'on meure de maladies que l'on ne pouvait pas soigner ou que l'on ne savait pas soigner ou bien dont le taux de morbidité était énorme…

.

Et puis, voilà, Big Pharma est arrivé… Et, sous prétexte que certains, même en petits nombres, pouvaient mourir de maladies qui, majoritairement ne sont pas mortelles comme les oreillons ou la varicelle… on a fait des vaccins contre plein de maladies…

Mais les gens ne se faisaient pas majoritairement vacciner car ils n'en voyaient pas la nécessité et commençaient à se méfier.

Alors big Pharma a frappé. Et Buzyn, comme nombre de ses « collègues » européens a rendu 11 vaccins obligatoires. 11 vaccins à inoculer à de jeunes enfants alors que leur système immunitaire n'est pas terminé… !!!!

Et à présent ce sont 11 vaccins obligatoires, sans compter les autres, encore facultatifs, comme celui contre le papillomavirus, le Gardasil dont les médecins Delepine ont très bien expliqué les risques et la nocivité dans leur livre *Hystérie vaccinale, vaccin Gardasil et cancer, un paradoxe.*

Ils ont trouvé le bon mot « hystérie vaccinale ». Voilà où

on en est.

Or, j'en arrive à la raison de cet article, c'est une phrase du Professeur Ader, infectiologue, à la conférence de presse d'Edouard Philippe.

*« Bien sûr, l**e Graal, c'est de trouver un vaccin ou des vaccins** qui soient assez spécifiques pour générer une réponse immunitaire qui soit complètement ciblée sur ce virus »*, insiste Mme Ader.

https://www.lemonde.fr/planete/live/2020/04/19/coronavirus-en-direct-edouard-philippe-attendu-pour-un-nouvel-exercice-d-explication-sur-l-epidemie-et-le-deconfinement-futur_6037063_3244.html

.

Voilà où on en est. On a le professeur Raoult qui propose un traitement qui a l'air efficace, c'est le moins que l'on puisse dire… mais on piétine et hop il faut attendre le vaccin miraculeux. Diling, diling dans les poches de Big Pharma.

Et on a pas mal d'autres médecins qui ont testé et utilisé des médicaments, des antibiotiques… qui ont fonctionné et leur ont permis de soigner leurs patients.

https://resistancerepublicaine.com/2020/04/15/traitement-du-coronavirus-la-lumiere-au-bout-du-tunnel-transcription-de-la-video-de-gilles-besnainou/

.

Pendant ce temps, notre gouvernement et leurs conseillers continuent de nier la possibilité de soigner les personnes atteintes du coronavirus, alors que c'est relativement tout nouveau et qu'on a des traitements qui marchent. Il n'est question que de vaccin… Comme si c'était dorénavant la seule façon de faire de la médecine. Ce qui est monstrueux non

seulement pour les produits qu'on impose à tout le monde mais aussi parce que on joue avec le feu en ajoutant des vaccins aux vaccins…

« Il y a un certain nombre de choses qui ont déjà été expliquées, mais on progresse à la vitesse de l'éclair. **On va très vite actuellement dans la recherche**. La structure du virus, on commence à bien la connaître », estime l'infectiologue. Certaines questions restent cependant en suspens :

- « **Pourquoi plus d'hommes** sont infectés et pourquoi plus d'hommes sont hospitalisés ? Question à laquelle, pour l'instant, on ne peut pas vraiment répondre. »
- « L'autre questionnement, **c'est la gravité**. Il est très difficile actuellement de repérer les patients qui vont développer des formes graves (…) et ceux qui, en hospitalisation, vont se dégrader. »
- La maladie est-elle **immunisante** ? « C'est une question pour l'instant à laquelle nous ne sommes pas capable de répondre. En l'occurrence, quand j'ai contracté la maladie une fois, est-ce que j'ai la possibilité, si je suis de nouveau en contact, de développer des symptômes et de nouveau d'être malade ? »
- En revanche, le corollaire à ça, c'est que si on utilise des médicaments qui ne sont pas directement conçus pour le virus, il y a fort à parier que ces molécules-là, que ces médicaments-là, ne soient pas les médicaments miracles.
- On a mené un certain nombre de travaux in vitro, c'est-à-dire dans un laboratoire, et on a retenu un certain nombre de molécules qui étaient des molécules qu'on a utilisées pour le VIH ou une autre molécule qui a déjà été testée pour Ebola (…). Et puis, on a testé d'autres drogues qui ne sont pas nécessairement des drogues et des médicaments utilisés dans le cadre des infections virales, et notamment la chloroquine et l'hydroxychloroquine, qui sont des médicaments qu'on

utilise contre le paludisme. »

- Bien sûr, l**e Graal, c’est de trouver un vaccin ou des vaccins** qui soient assez spécifiques pour générer une réponse immunitaire qui soit complètement ciblée sur ce virus », insiste Mme Ader.« Il y a des tas de vaccins en développement actuellement dans le monde, en particulier **à l’Institut Pasteur, où il y a un vaccin dont les essais chez l’homme vont commencer de cet été.**«